LES CRIS DES PAVVRES AVX PIEDS DE LEVRS MAIESTEZ DEMANDANS LA PAIX.

A PARIS,
Chez la Veufve THEOD. PEPINGVE', & EST. MAVCROY, ruë de la Harpe, vis à vis la ruë des Mathurins.

M. DC. XLIX.

LES CRIS
DES PAVVRES
AVX PIEDS
DE LEVRS MAIESTEZ
DEMANDANS LA PAIX.

A PARIS,
Chez la Veuve THEOD. PEPINGVE', & EST.
MAVCROY, rue de la Harpe, vis-à-vis
la rue des Mathurins.

M. DC. XLIX.

LES CRIS DES PAVVRES AVX PIEDS DE LEVRS MAIESTEZ DEMANDANS LA PAIX.

IL n'y a pas vn d'entre nous, tant Pauures que Riches, qui n'attende de iours à autres des mains toutes puiſſantes de vos Majeſtez cette heureuſe Paix, qui eſt le ſouhait commun de tous les hommes. C'eſt à ce ſujet que nous nous trouuons obligez de les ſupplier de nous accorder quelque relaſche, qui ayans ſoufferts au de là de nos forces, & au de là de tout ce que le mal-heur du ſiecle a peu inuenter, nous nous voyons maintenant reduits ou menacez à vne derniere miſere, ſi vos Majeſtez ne nous tendent ces meſmes mains toutes-puiſſantes & ſecourables.

Noſtre mal eſt ſi violent, que pour peu que l'on en differe le remede nous ne ſerons plus en eſtat de le receuoir, & ſi les corps les plus robuſtes ſuccombent aux ſaignées frequentes, ſe peut-il faire que tant de rudes ſecouſſes redoublées ſans fin ne nous ayent pas reduits iuſques aux abois.

Certainement, Sire, apres auoir gemy depuis ſi long-temps ſoubs le faix inſuportable de la Guerre, apres n'auoir ſubſiſté que par la ſeule eſperance d'vn meilleur traittement, s'il faut que nous perdions maintenant cette eſperance, qui eſtoit le ſeul bien qui nous reſtoit, il ne ſe peut que nous ne nous trouuions reduits à cette extremité, d'eſtre priuez des alimens que les maiſtres les plus ſeueres accordent à leurs eſclauos, & que la Nature meſme fournit aux moindres oyſeaux.

Permettez nous de vous dire la verité, & nous vous dirons, que de nous refuſer la Paix que nous ne ceſſerons de vous demander à mains ioinctes, c'eſt tarir les deux ſources de noſtre vie & de noſtre ſubſiſtance, c'eſt prononcer contre nous & contre nos pauures familles vn Arreſt de mort, & ſacrifier à l'appetit d'vn barbare Eſtranger vn million d'innocens.

Que diront deſormais nos pauures enfans, quand ils demanderont du pain ? Faudra-il que

nous

RBC
NcU

nous n'ayons autre choſe à leur reſpondre, ſi ce n'eſt que tout noſtre bien nous a eſté arraché d'entre les mains par violence, & que l'amour & la douceur de vos Majeſtez nous pouuoient conſeruer pour ſubuenir aux neceſſitez d'vne guerre plus iuſte & plus legitime.

Nous nous ſommes touſiours efforcez iuſques icy de donner ce que nous auions, & ce que nous n'auions pas, & s'il faut que nous periſſions en fin dans la mandicité, & que ſous le gouuernement de la plus genereuſe, & la plus charitable Reyne du monde, nous tombions dans cette deplorable neceſſité, ou de mourir de faim, ou de traiſner noſtre vie mourante par des voyes criminelles. Quel traictement & quelle rigoureuſe conduite ? Nous qui ne ſouhaitons que la proſperité de vos armes à l'encontre des ennemis de voſtre Eſtat : Nous nous aſſeurons que pour l'ardente charité qui reluit ſi viſiblement dans toutes les actions de Vos Majeſtez, elles ne permettront pas que ce mal heur arriue, elles ſeront touchées des maux de nos familles deſolées.

Permettez-nous de vous dire, grand Roy, ce que la Fable raconte, que la Lune demandant vn iour qu'on luy fit vne robbe, ſa mere luy dit, qu'elle ne ſçauoit bonnement quelle meſure luy faire prendre, pource que croiſſant & decroiſ-

ſant comme elle fait, elle eſtoit tantoſt grande, & tantoſt petite : Ne pouuons-nous pas dire de meſme, que les maux que nous auons ſoufferts du commencement de ces guerres, ne nous ſembloient pas grands, d'autant que nous eſperions qu'vn meilleur traictement à l'aduenir arreſteroit le cours de nos miſeres, ils ont accreu de iour en iour, parce que l'obſtination de ceux qui cherchent leur grandeur dans les ruines publiques, ont tellement alteré les volontez de Vos Majeſtez, qu'il ſemble que nous ſoyons hors d'eſperance de pouuoir reſſentir les effets de leur bonté & de leur douceur, & en effet nous aurions grand ſujet de l'aprehender.

Mais Vos Majeſtez, qui ſe plaiſent à enrichir les pauures de leurs threſors auec tant de liberalitez, ne voudront pas que ſous leur authorité on acheue d'apauurir ceux qui pour auoir aſſiſté le public de leurs commoditez ſoient ſur le penchant de leur ruine totalle. Sans doute Vos Majeſtez conſerueront à nos miſerables familles infortunées le peu de bien qui nous reſte, & nous donneront la paix, que nous ſouhaitons pluſtoſt aujourd'huy que demain, le Ciel accompagnera cette action d'équité de ſes benedictions, tous les gens de bien l'accompagneront de leurs louanges, les pauures familles y joindront leurs plus

ardentes prieres pour la prosperité de Vos Majestez, & nous y joindrons en tout temps nos vœux auec tout le zele, & dans la continuation eternelle du tres-humble respect, & en l'obeïssance parfaite que nous deuons, & que nous auons iurée à Vos Majestez, comme tres-humbles, tres-obeïssans, & tres-affectionnez subjets & seruiteurs.